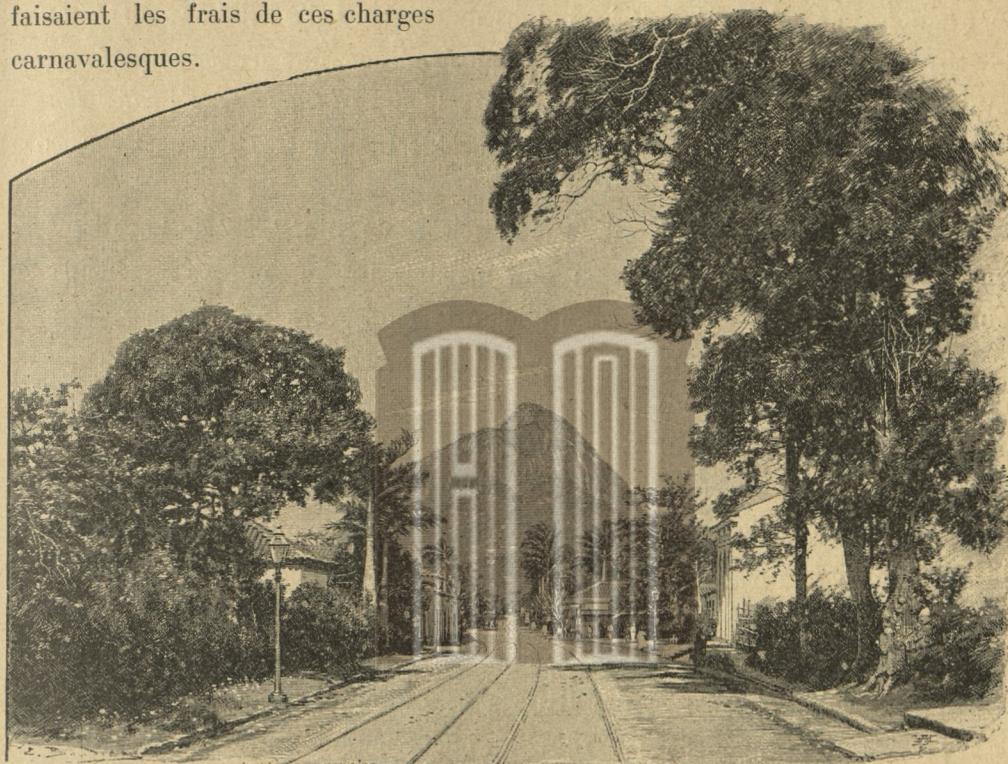


de Rome et celui de Venise ont disparu avec l'apparition de l'Italie une.

A Rio, le carnaval est plus vivant que jamais; des sociétés spéciales le célèbrent avec luxe, et le mardi gras est caractéristique. Ce n'est pas seulement par la richesse des costumes et par l'originalité des chars qu'il se distingue, mais aussi par la drôlerie des caricatures des principaux événements de l'année. Il constitue une revue de fin d'année, passée et jouée en plein air. Au temps de l'Empire, les ministres de dom Pedro faisaient les frais de ces charges carnavalesques.



UNE RUE DE RIO.

D'après un dessin de Boudier.

Avec la République, les mêmes mœurs se sont conservées, et, cette année-ci, on n'a guère épargné les hommes de la Révolution, qui, comme leurs prédécesseurs, ont dû être les premiers à rire de ces exhibitions spirituelles, où se donne libre carrière la verve des poètes populaires.

Pendant l'hiver — le printemps et l'été de l'Europe, — le séjour de Rio est un vrai délice. Des troupes nationales et étrangères donnent des représentations dans les principaux théâtres : tantôt Sarah Bernhardt et Coquelin, tantôt Giovanni Emanuel et la Duse-Checchi, Tamagno, la Borghi-Mamo et d'autres célébrités y apparaissent, fêtées avec enthousiasme, applaudies et appréciées